

Leurs manières les trahissaient bien un peu; mais déjà, tous les élégants cherchaient à imiter celles du beau monde. Il y avait des *maîtres d'agréments* " qui formaient les jeunes gens à l'art de plaire," qui leur apprenaient à annoncer leur arrivée dans un salon " par un joli frémissement des breloques," qui les instruisaient " à sourire devant un miroir avec finesse, à prendre du tabac avec grâce, à donner un coup d'œil avec subtilité, à faire une révérence avec une subtilité particulière, à parler gras comme les acteurs, à les imiter sans les copier, à montrer les dents sans grimace, etc."

Comme on le voit, c'était là toute une science, et l'on ne pouvait se flatter de l'acquérir qu'à la condition de posséder quelques dispositions naturelles, beaucoup d'argent, un habile maître d'agréments et un bon tailleur. La corporation en comptait beaucoup de tels, et certains d'entre eux ont même laissé un nom dans l'histoire.

J'ai déjà mentionné le fameux Scheling; un autre de ses confrères, le sieur Dartigalongue, mérite ici une place à part. Je crois être le premier qui lui consacrerai un souvenir, et, pour dire toute la vérité, je suis assez fier d'avoir découvert, dans les annonces d'un journal publié en 1770, que cet habile homme fut le créateur de ce que nous appelons aujourd'hui la confection. Lisez :

Le sieur Dartigalongue, maître et marchand tailleur à Paris, a établi depuis quelque temps un magasin d'habits neufs tout faits, de toutes espèces, de toutes tailles, et des plus à la mode. Si ceux du magasin ne sont pas au goût des personnes qui veulent être promptement habillées, il est en état de les satisfaire presque à l'instant, par la quantité d'ouvriers qu'il emploie. Il entendrait toutes les livrées avec le plus d'économie possible. Il fait des envois en province et jusque dans les pays étrangers; mais les personnes qui voudront lui écrire, sont priées d'affranchir leurs lettres. Son adresse est *A la Renommée*, rue de Savoie, fauxb. S. Germain, près la rue des Grands-Augustins."

Les maîtres tailleurs étaient, en 1725, au nombre de 1,822, chiffre qui paraît avoir peu varié jusqu'à la Révolution. Cependant Mercier, en 1788, dit que Paris comptait alors 2,800 maîtres et 5,000 ouvriers tailleurs.

La corporation avait son bureau quai de la Mégisserie, et elle était placée sous le patronage de la Trinité. La confrérie, que les statuts de 1583 font remonter à l'année 1402, se réunissait à l'église de la Trinité, dans la rue Saint-Denis. Enfin, la communauté portait pour armoiries : *De gueules à des ciseaux d'argent ouverts en sautoir.*

Annuaire d'Importation et d'exportation

NOUS accusons réception du premier ANNUAIRE D'EXPORTATION ET D'IMPORTATION EN ORIENT, contenant les Adresses des Banquiers, Négociants, Commerçants, Fabricants, Commissionnaires, Avocats, Médecins, Pharmaciens, Établissements publics et privés, Cafés, Hôtels, Brasseries, etc., de Constantinople, des Adresses commerciales et industrielles des principales villes de la Turquie et l'Orient, des annonces et adresses de France, Italie, Allemagne, Belgique, Canada, etc. : 150 pages de Renseignements du plus haut intérêt pour l'Exportation et l'Importation avec l'Orient.

C'est un ouvrage pratique, bien renseigné indispensable au commerce, et bon marché.

Un magnifique volume grand in-80 de 850 pages, reliure artistique noir et or, toile pleine, fers spéciaux \$2.20.

J. M. MINASSE,
Éditeur-Propriétaire, Cité d'Alep, — Constantinople.

Conditions de Souscription à l'Édition de 1903 : Annonces. — Une page (volume compris) \$11.00. — 1/2 page 7.00. — 1/4 de page \$4.60. — 1/8 page \$3.00. — Souscription au volume \$2.00. — Remise de 20 p. c. sur les abonnements de 3 ans.

LES ETOFFES QUI SE PORTENT

M^{me} Carette dans la *Nouvelle-Mode*, nous affirme la faveur persistante du drap :

C'est toujours dans le même ordre de choses que nous gravitons. Du drap, du drap encore, toujours du drap. Ce drap, du reste, a acquis tant de mérites que nous pouvons l'accommoder agréablement de mille manières; ce drap, naguère étoffe lourde et rugueuse, qui fut durant des siècles le vêtement populaire. On le retrouve tel encore au fond de certaines de nos provinces; Bretagne, Auvergne, Provence, là où s'est conservée la tradition du costume national. La nouvelle interprétation donnée à la même étoffe l'a rendue si agréable à porter qu'en vérité on aurait tort, sous prétexte de changement et de nouveauté, de se priver des services qu'elle peut rendre. Un des grands avantages du drap, maintenant qu'il a perdu toute lourdeur, est de conserver sa forme et sa fraîcheur infiniment mieux que tous les autres tissus; de se maintenir parfaitement, surtout lorsqu'on a la précaution de le doubler de taffetas, de préférence à tout autre chose même en soie, qui l'alourdirait.

Plus en avance sur les premiers estivales, l'*Art et la Mode* nous signale quelques jolies étoffes nouvelles.

Pour les toilettes ordinaires, les costumes de toujours, on fait des étamines mélangées, poilues, d'une grande distinction. La jupe est simple, moins longue que cette dernière saison, et la jaquette allonge la taille, avec sa basque rapportée, arrondie autour des hanches et se creusant, sur le devant et dans le dos, à la pointe du corsage.

Vivent ces tissus clairs et légers que le soleil fait éclore chaque année! Ceux que nous saluons à l'entrée du printemps sont d'une élégance bien nouvelle: l'étamine diamentée, pleine de scintillements, l'étamine de soie nattée, dont le grain a un certain relief et qui rappelle un peu la louisine; l'éolienne vaguée, d'un aspect tout particulier; il semble, à la voir onduler, pleine de reflets, qu'elle ait des creux et des reliefs. Et combien d'autres encore! Des foulards aux dessins mignons, de grosses toiles, que l'on mêle en garniture aux tissus les plus délicats, et qui sont brodés de façon très originale.

L'étoffe peut-être le plus en faveur en ce moment pour les robes habillées, celle que les grands couturiers choisissent le plus volontiers pour leurs modèles, est le crêpe de Chine dont les molles draperies ont de si jolies ondulations. On peut aussi prévoir, pour cet été, la faveur de l'organdi une ancienne et délicieuse étoffe qui para jadis les beautés de l'Empire et de la Restauration et dont nous allons revoir les délicates et fines transparences.

Invitation

M^m. Waldron, Dronin & Cie, invitent les marchands à leur rendre visite à leur établissement, 607 rue St-Paul, où ils offrent l'assortiment le plus varié qu'ils aient jamais réuni, notamment la forme nouvelle de chapeaux nous Panama en noir et couleurs de \$9.00 à \$21. Cela vaut la peine d'être vu.

Catalogue à demander

Nous rappelons à nos lecteurs qu'ils peuvent obtenir, en le demandant par simple carte postale, le catalogue de la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd., 1851 rue Notre-Dame.

Les vêtements imperméables pour Dames et Messieurs, de cette manufacture se distinguent par leur fini, leur élégance, la qualité des tissus employés et leurs prix modérés.